

LE PERIGORDIEN EN BELGIQUE

Marcel OTTE

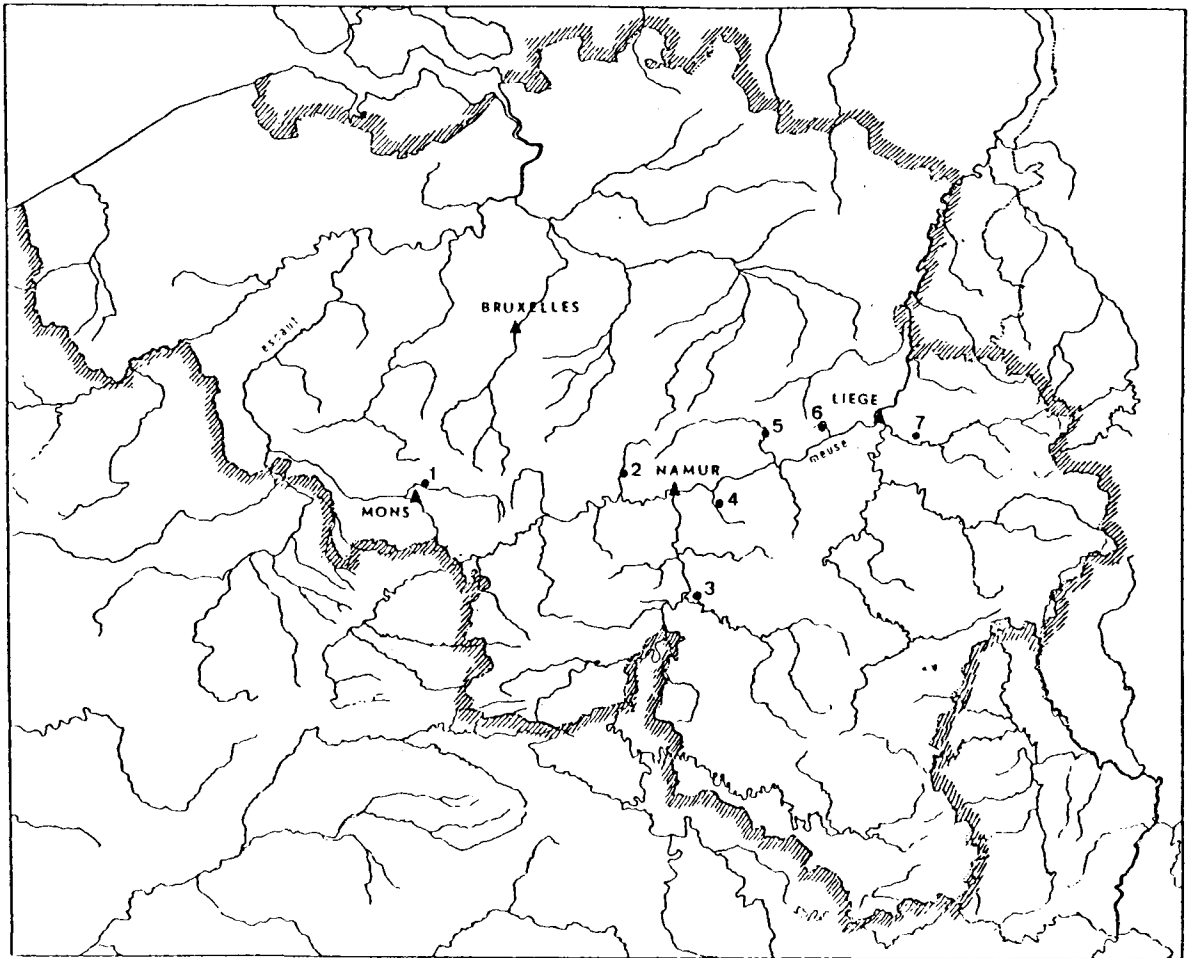
En Belgique, si ce n'est le gisement de Maisières (dépôts d'alluvion de fond de vallée, dans le bassin de l'Escaut), récemment fouillé, nous ne disposons pas actuellement de chronologie ni d'indication sur l'environnement des différents stades du Périgordien à cause de fouilles très anciennes dont les gisements principaux des grottes du bassin de la Meuse firent l'objet. L'industrie de Maisières, comportant de nombreuses pointes pédonculées et d'abondantes pointes à retouches plates, est située chronologiquement dans une oscillation tempérée datée de 26.000 B.C.

Les burins dièdres d'axe constituent la grande majorité de l'outillage; les outils à dos sont pratiquement absents. A ce stade, l'influence de l'Europe centrale semble importante.

Dans les sites de grottes, on constate, au sein d'un matériel le plus souvent mélangé, l'existence de faciès correspondant soit au Va (pointes de la Font-Robert et Gravettes), soit au Vb français (éléments tronqués). Le faciès final Vc (burins de Noailles, burins du Raysse, sagaies d'Isturitz) est très faiblement représenté dans deux sites. Bien que la présence de quelques pointes à faces planes et de grandes pointes pédonculées à retouches plates établissent un lien entre le faciès de Maisières et les sites de grottes, il semble que l'influence française ait été prépondérante lors de la phase récente de leur occupation.

L'occupation périgordienne est relativement importante en Belgique; on connaît actuellement huit gisements d'attribution certaine à cette culture et dix-sept autres pour lesquels l'attribution est rendue douteuse à cause du matériel restreint et perturbé. La plupart des gisements se trouvent dans le sud du pays, dans les grottes du bassin de la Meuse (provinces de Liège et de Namur). Mais une autre concentration apparaît dans la partie occidentale de la Belgique (province du Hainaut); elle comprend des gisements de plein-air essentiellement situés dans les limons du bassin de la Haine, affluent de l'Escaut. Bien que, d'une façon générale, nous soyons moins bien renseignés sur les gisements de plein-air que sur ceux sous grotte ou abri, il semble que les deux types d'habitat aient connu, au moins en partie, des occupations contemporaines.

Les grands gisements de grottes ont tous été fouillés au siècle passé. C'est pourquoi nous sommes actuellement très mal renseignés sur l'environnement, la datation et même la chronologie des faciès du Périgordien. Notre étude, pour ces gisements-là, se borne presque exclusivement à l'étude typologique et à la technique de débitage. Seul le gisement de Maisières-Canal, fouillé et publié récemment, a permis de bien connaître la composition et le contexte d'un des faciès du Périgordien de Belgique (J. de Heinzelin, 1973). Dans les sites de grottes, où plusieurs faciès existent, il est impossible de connaître leur succession à cause des mélanges de matériel et de la confusion des niveaux. C'est par comparaison entre la composition des différents gisements belges ainsi que par la confrontation avec les sites étrangers que l'on peut reconnaître des faciès. Il n'est cependant pas possible de distinguer s'il s'agit de stades d'une même culture, de variations dues à des activités distinctes ou même de phylums indépendants.



Pl. I . Situation des principaux gisements périgordiens de Belgique.
1: Maisières; 2: Spy; 3: Trou Magrite; 4: Goyet; 5: Station de l'Hermitage; 6: Engis; 7: Fonds-de-Forêt.

Les stades ancien et moyen du Périgordien (de I à IV) n'existent pas en Belgique, tout au moins dans l'état actuel des recherches.

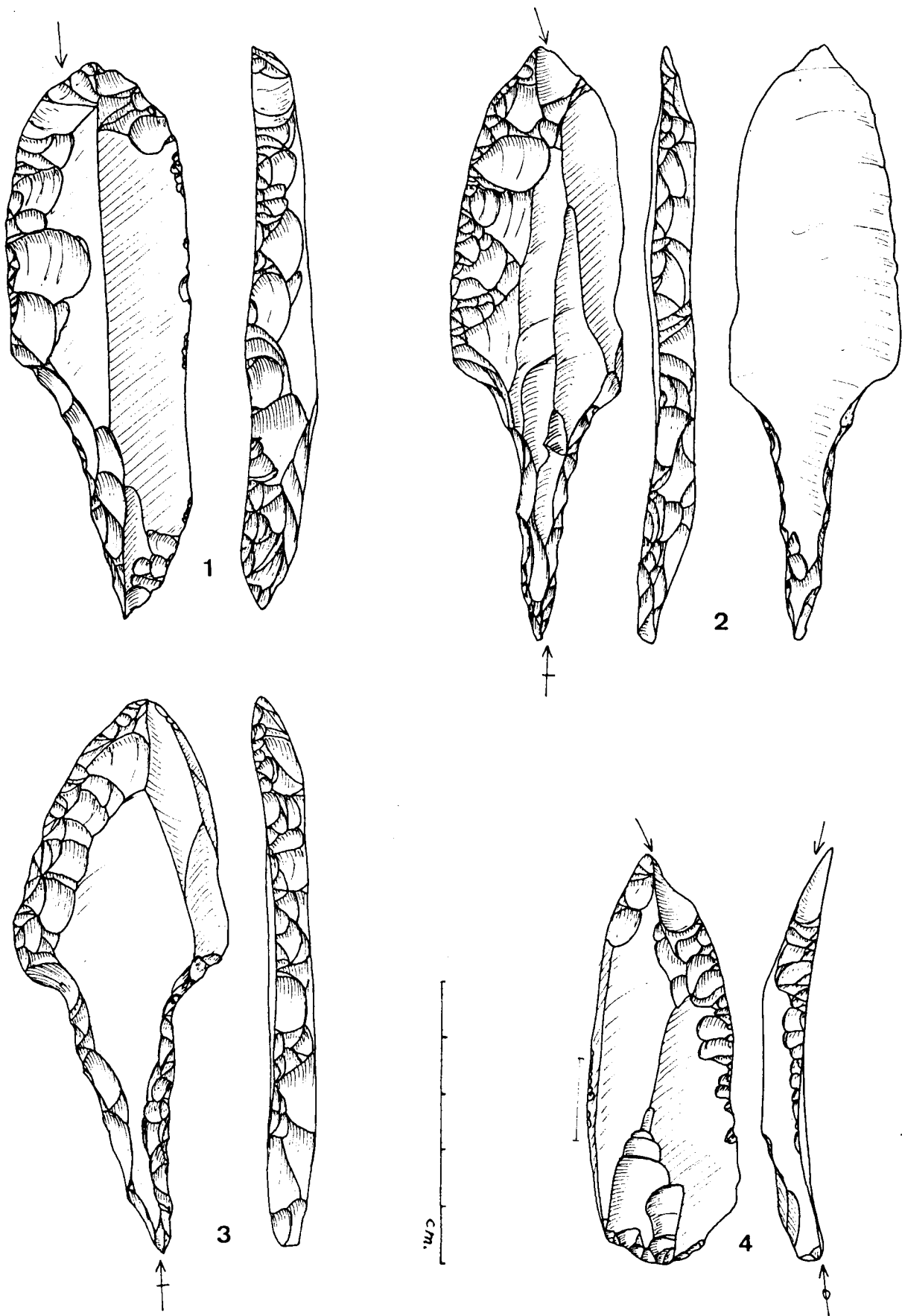
Le faciès de Maisières se caractérise par une grande utilisation de la retouche plate, en particulier dans le façonnement des "pointes à face plane", des pointes de la Font-Robert et de quelques pointes à cran. Un autre caractère important est la pédonculisation appliquée non seulement aux pointes mais aussi aux divers types d'outils (burins dièdres, grattoirs et racloirs). Les pièces à dos sont extrêmement rares (0,5 %) et les burins dièdres sont très abondants (50,3 % des burins). Les grattoirs sur lame relativement peu nombreux (4,3 %) sont en nombre à peu près équivalent à celui des perçoirs et des lames tronquées. On remarque la présence de quelques traits archaïques tels que les racloirs, dont le front est parfois denticulé, et la technique de débitage centripète, évoquant le débitage Levallois (J. de Heinzelin, 1973, p.26). L'ensemble de l'outillage possède un caractère massif ce qui est peut-être partiellement dû à la proximité immédiate d'une abondante source de matériau. Une datation C14 réalisée sur l'humus de la couche a fourni le résultat suivant : GrN-5523 = 27.965 + 260 B.P. (26.015 B.C.). La composition de la faune indique un climat de steppe et de toundra avec des forêts claires le long des cours d'eau (A.Gautier, P.Ballmann et J.de Conninck, 1973, p.16). L'étude sédimentologique situe l'occupation de Maisières dans une oscillation tempérée faisant suite à celle d'Arcy-Denekamp (P. Haesaerts, 1974, p.123). L'industrie de Maisières rappelle certaines industries d'Europe centrale et orientale telles que celles de Ranis et de Jermanovice (J. de Heinzelin, 1973, p.54; J.K. Kozłowski, 1974), par sa technique précoce de façonnement des pointes par retouches plates et par quelques outils spéciaux (pointes à cran, objets en ivoire). Les "pointes à face plane" sont très proches morphologiquement de certaines pièces du Proto-Solutréen et du Solutréen inférieur de France, bien que plusieurs éléments s'opposent à une filiation directe d'une industrie vers l'autre. Les analogies les plus nettes se font cependant avec une partie du gisement du Cirque de la Patrie à Nemours (région parisienne) (B. Schmider, 1971, p.42) ainsi qu'avec quelques gisements anglais dont le matériel est malheureusement pauvre et dispersé.

Maisières. Décompte global de l'outillage

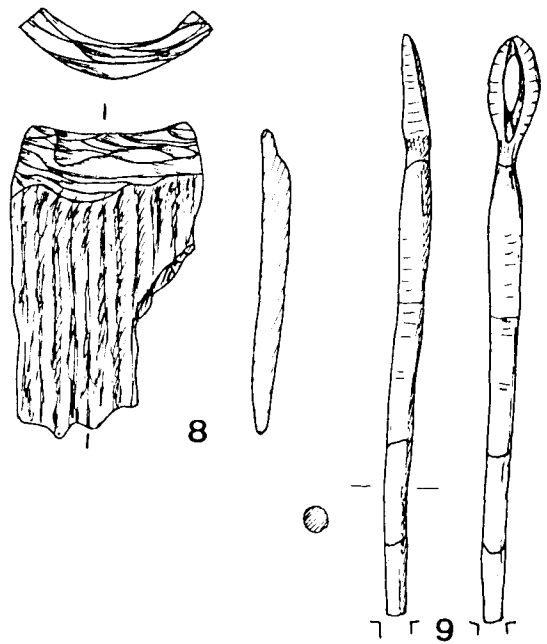
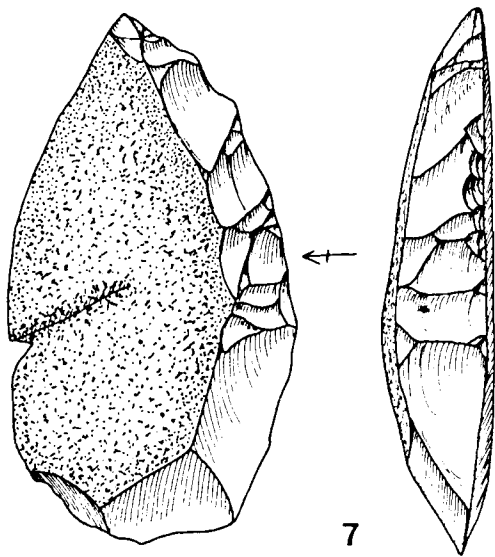
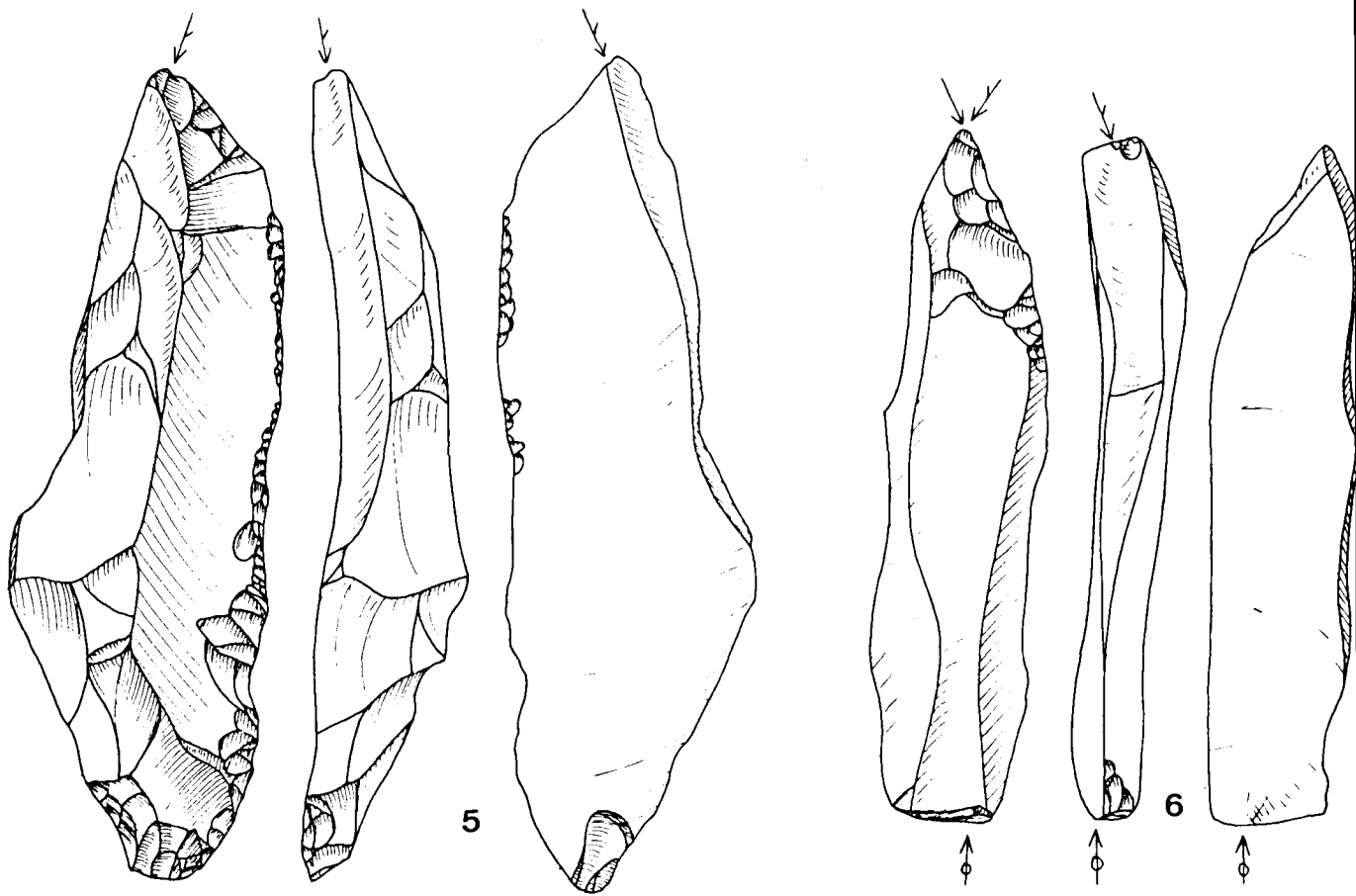
Burins :	362	42,5 %	Pièces pédonculées et à cran:	182	21,4 %
Grattoirs :	37	4,3 %	Pointes à retouches plates :	138	16,2 %
Perçoirs :	44	5,2 %	Racloirs :	13	1,5 %
Troncatures :	38	4,5 %	Outils composites :	33	3,9 %
Dos :	4	0,5 %			

Total : 851 outils

Les ensembles périgordiens du Trou Magrite et de la Station de l'Hermitage à Huccorgne sont probablement à joindre à ce faciès. Au Trou Magrite (commune de Pont-à-Lesse), une statuette anthropomorphe en ivoire et un fragment de bois de renne portant des représentations symboliques ont été découverts. Autant par les quelques éléments de stratigraphie dont nous disposons que d'après les comparaisons avec l'étranger, ces documents semblent se rapporter à l'occupation périgordienne.



Pl.II. Industrie de Maisières-Canal. 1: pointe à cran; 2: pointe pédonculée; 3: racloir pédonculé; 4: pointe à face plane.



Pl. III. Industrie de Maisières-Canal. 5: burin sur troncature sur lame retouchée; 6: burin dièdre d'axe; 7: racloir à front denticulé; 8: fragment de récipient en ivoire; 9: épingle en ivoire couverte de fines incisions transversales.

A la grotte de Spy, on retrouve en faible quantité des pièces identiques à celles de Maisières : grandes pointes de la Font-Robert et pointes à retouches plates. Cependant, la présence de pointes de la Gravette (quelques fois à base tronquée) et de micro-gravettes rapproche cette industrie du Périgordien Va du Périgord. D'autre part, on observe un burin de Noailles, plusieurs burins sur troncature à retouches tertiaires et deux burins du Raysse qui sembleraient attester la présence d'un second faciès (Périgordien Vc) ce qui est confirmé par l'importance prise, par rapport à Maisières, par les burins sur troncature, en particulier ceux à enlèvements multiples et plans, ainsi que par les micro-gravettes citées plus haut (H.L. Movius et N. David, 1970; H. Laville et J.-Ph. Rigaud, 1973).

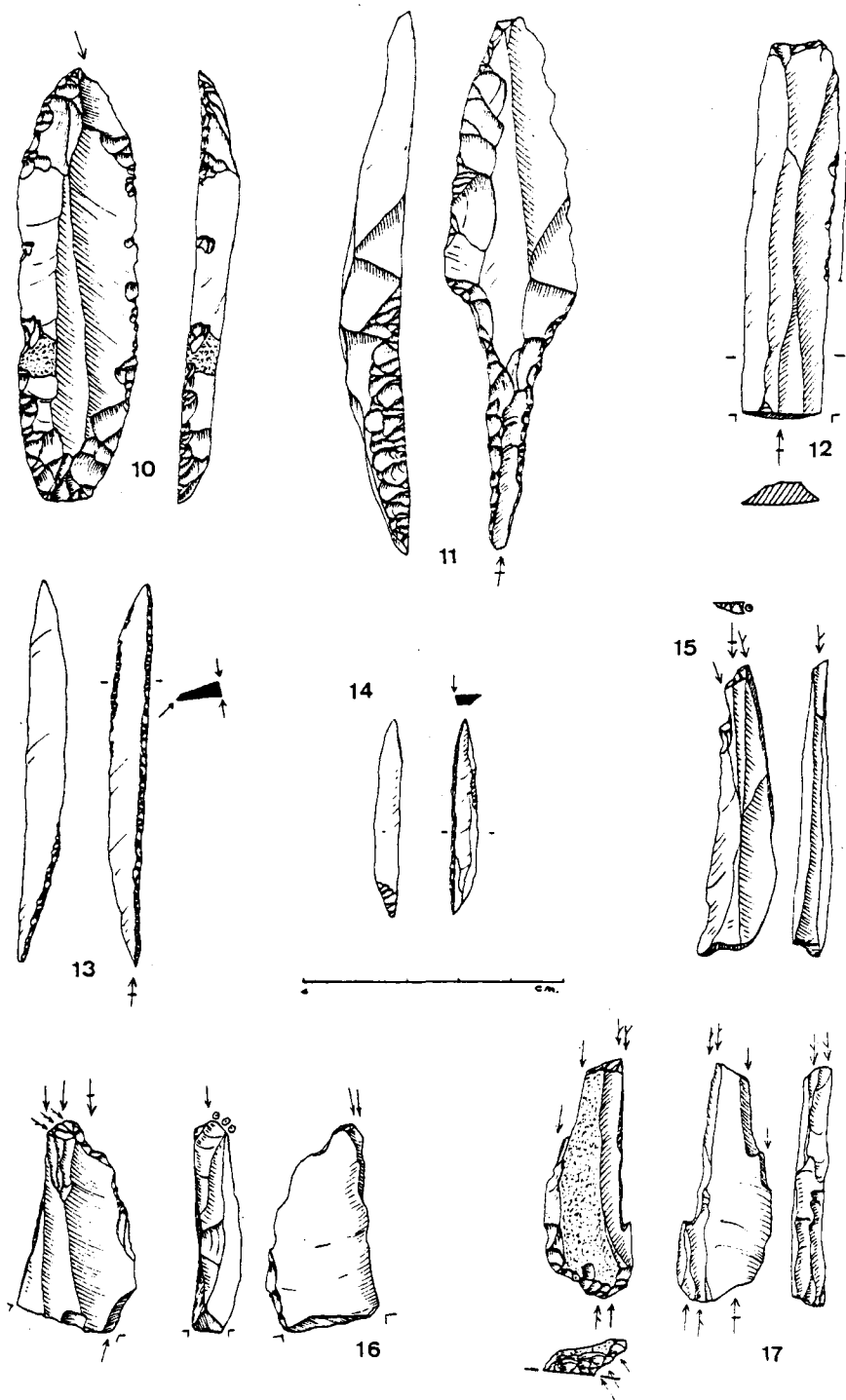
Aux grottes des Fonds-de-Forêt, on retrouve des fragments de pointes de la Font-Robert et de pointes à retouches plates. Elles sont accompagnées par quelques pièces à dos et à base tronquée.

A Goyet, gisement dont la stratigraphie est la plus perturbée, le matériel comprend, en faible quantité, des pointes de la Font-Robert, façonnées par retouches plates (L. Eloy, 1950) et quelques pointes à face plane. Ces éléments, accompagnés par plusieurs grandes pointes de la Gravette à base tronquée, rappellent le faciès principal représenté à Spy (Va). Cependant, cet outillage est largement dominé par les éléments tronqués et bitronqués, semblables à ceux du Périgordien Vb du Sud-Ouest français. Enfin, l'industrie de Goyet présente des outils caractéristiques du Périgordien Vc : un burin de Noailles, des burins sur troncature à retouches tertiaires et des sagaies fusiformes dont une est du type d'Isturitz (D. de Sonneville-Bordes, 1971; H.L. Movius, 1973). Quatre autres sagaies allongées et à biseau simple sont semblables à celles du Périgordien VI de Laugerie-Haute (D. de Sonneville-Bordes, 1960, p.172).

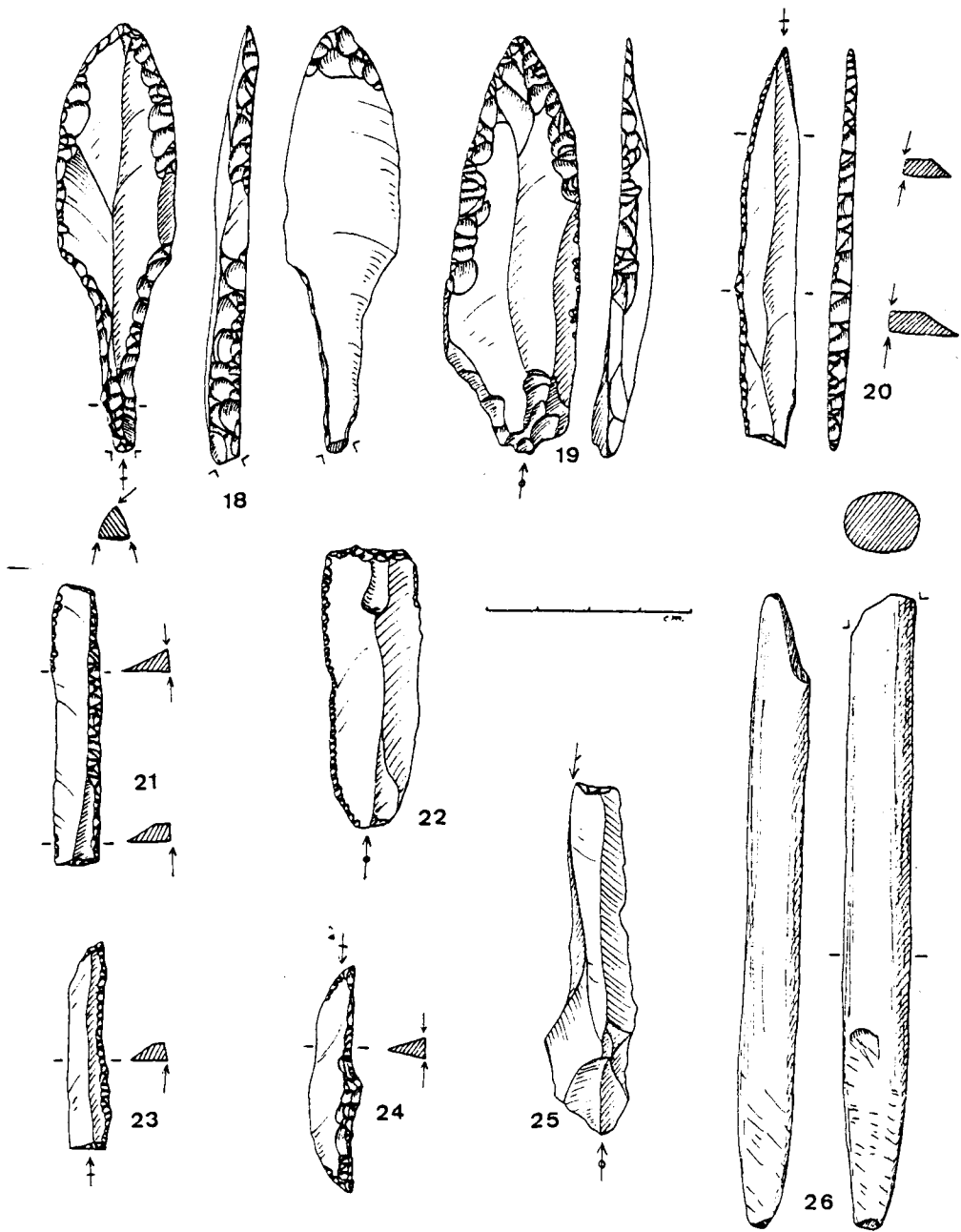
Le gisement d'Engis est célèbre grâce aux restes osseux humains qui y furent découverts, dont un crâne d'adulte attribué à l'*Homo Sapiens* et qui se rapporte certainement à l'occupation périgordienne. L'industrie se caractérise par une grande abondance d'éléments à dos tronqués ou bitronqués, de morphologie identique à ceux de Goyet, mais cette fois, ils ne sont pas accompagnés par les outils qui caractérisent en France un stade plus ancien (pointes de la Font-Robert) ou plus récent (burins de Noailles). Le reste de l'outillage comprend des grattoirs sur lame, des burins sur troncature et des lames tronquées. L'industrie d'Engis représente peut-être le faciès le plus important de Goyet (Vb), sans contamination par d'autres industries périgordiennes.

Quelques petits gisements pour lesquels la documentation est pauvre et dispersée semblent indiquer que ce faciès a connu un développement prolongé en Belgique.

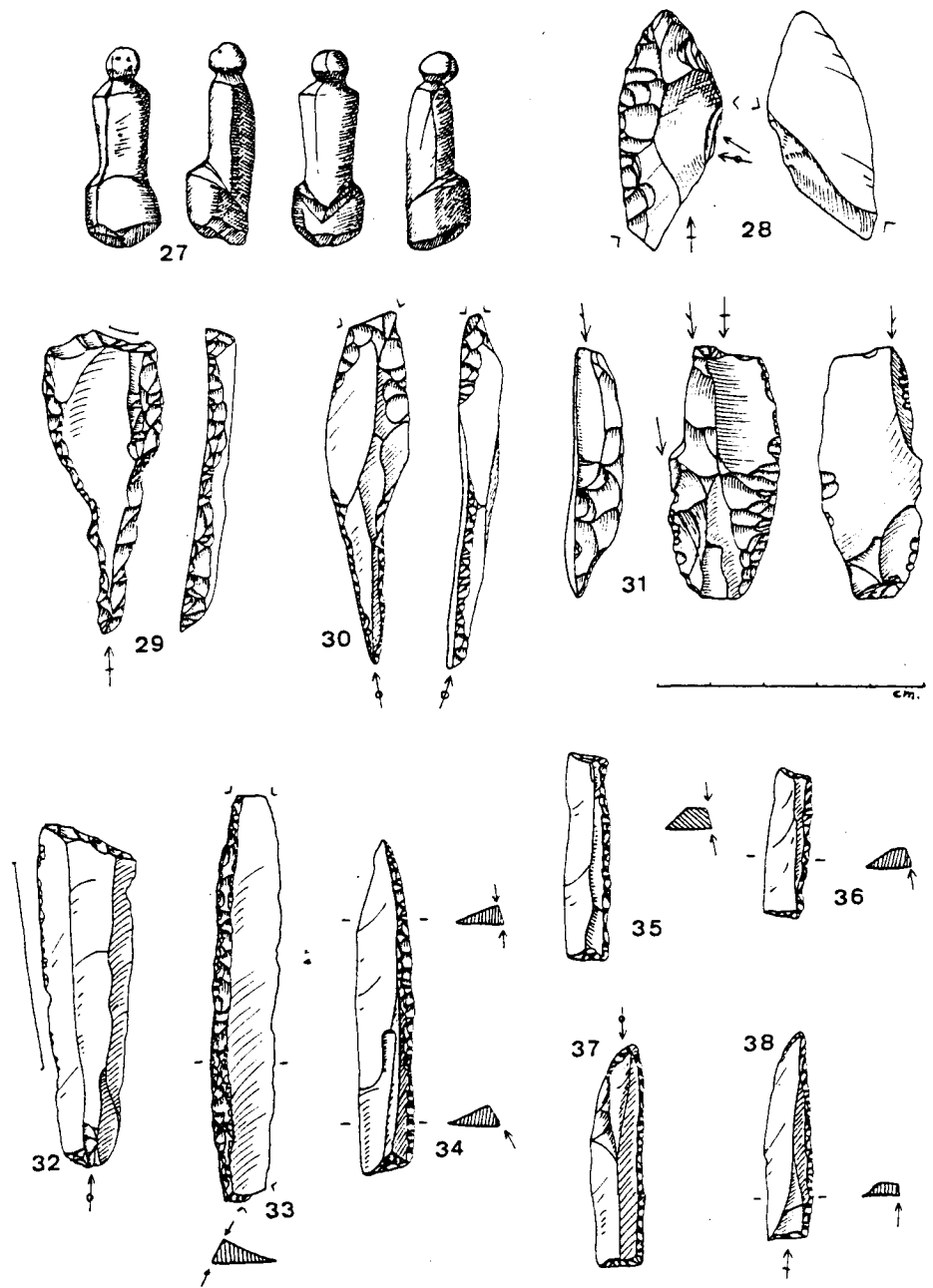
En conclusion, dans la phase représentée à Maisières et qui, semble-t-il, est la plus ancienne du Périgordien de Belgique, on observe des caractères techniques et typologiques qui semblent résulter d'une influence de l'Europe centrale et orientale, venue se greffer sur un substrat local dont proviennent peut-être les éléments du Paléolithique moyen. Dans les phases plus récentes (Périgordien V), surtout représentées dans les sites de grottes, les liens avec le Sud-Ouest de la France sont évidents au travers des "outils caractéristiques". Les deux premiers stades (Va et Vb) sont bien représentés en Belgique mais le Noaillien (Vc) n'est que faiblement attesté. La relation précise avec le Périgord reste encore à établir.



Pl. IV. Industrie de Spy. 10: pointe à face plane; 11: pointe pédonculée; 12: lame tronquée; 13: pointe de la Gravette; 14: micro-gravette; 15: burin sur troncature retournée; 16: burin sur troncature à retouches tertiaires; 17: burin double, sur troncature retournée et burin du Raysse.



Pl. V. Industrie de Goyet. 18: pointe pédonculée; 19: pointe à face plane; 20: pointe de la Gravette à base tronquée; 21: élément bitronqué; 22: lame tronquée et retouchée; 23: élément à dos et une troncature; 24: pièce à dos bipointe; 25: burin sur troncature; 26: "sagaie d'Isturitz", bois de renne.



Pl. VI. Industrie de Trou Magrite (n°27 à 31) et d'Engis (n°32 à 38).
 27: statuette en ivoire; 28: fragment de pointe à retouches plates;
 28: fragment de pointe à retouches plates; 29: troncature pédoncu-
 lée; 31: burin sur troncature avec retouches plates du support;
 32: lame tronquée; 33 et 34: pointes de la Gravette à base tronquée;
 35 et 36: éléments bitronqués; 37 et 38: éléments à dos et à une
 troncature.

B I B L I O G R A P H I E

- ELOY L., 1950 - Pointe à soie du type de la Font-Robert des grottes de Goyet-Mozet (Belgique). *Congrès Préh. de France*, 13, Paris, pp.291-294.
- ELOY L., 1956 - Le Proto Solutréen dans le bassin de la Meuse, en Belgique. *Bull. S. P. F.*, 53, pp.532-539.
- GAUTIER A., BALLMANN P. et CONNINCK J. de, 1973 - *La faune du site paléolithique de Maisières-Canal*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Mémoire n°172.
- HAESAERTS P., 1974 - Séquence paléoclimatique du Pléistocène supérieur du bassin de la Haine (Belgique). *Ann. Soc. Géol. de Belgique*, 97, pp. 105-137.
- HEINZELIN J. de, 1973 - *L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal*. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Mémoire n°171, Bruxelles, 63 p., 45 pl.
- KOZŁOWSKI J.K., 1974 - Compte rendu de J. de Heinzelin. L'industrie du site paléolithique de Maisières-Canal. *Helinium*, 14 (3), pp.274-276.
- LAVILLE H. et RIGAUD J.-Ph., 1973 - The Perigordian V industries in Périgord : typological variations, stratigraphy and relative chronology. *World Archaeology*, 4 (3), pp.330-338.
- MOVIUS H.L., 1973 - Quelques commentaires supplémentaires sur les sagaies d'Isturitz : données de l'abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne). *Bull. S. P. F., C.R.S.M.*, 70, pp.85-89.
- MOVIUS H.L. et DAVID N., 1970 - Burins avec modification tertiaire du biseau, burin-pointe et burin du Raysse à l'abri Pataud, Les Eyzies (Dordogne). *Bull. S.P. F., E.T.*, 67, pp.445-455.
- OTTE M., 1974 - Les pointes à retouches plates du Paléolithique supérieur initial de Belgique. *Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège*, 2, Série A, Liège, 24 p., 12 pl.
- SCHMIDER B., 1971 - *Les industries lithiques du Paléolithique supérieur en Ile-de-France*. VIème supplément à Gallia-Préhistoire, C.N.R.S., Paris, 218 p.
- SONNEVILLE-BORDES D. de, 1960 - *Le Paléolithique supérieur en Périgord*. 2 tomes, Delmas, Bordeaux, 558 p.
- SONNEVILLE-BORDES D. de, 1961 - Le Paléolithique supérieur en Belgique. *L'Anthropologie*, 65, pp.421-443.
- SONNEVILLE-BORDES D. de, 1971 - Un fossile directeur osseux du Périgordien supérieur à burins de Noailles. *Bull. S. P. F., C.R.S.M.*, 68, pp.44-45.